

BERNARD OUTTIER

Découvertes importantes dans des manuscrits palimpsestes du Sinaï : CPA NF Fragment 16, Géo. NF 84–90 et Syr. NF Fragment 76*

ABSTRACT: We give below the most important results of our work of deciphering Armenian and Georgian palimpsests kept in the Holy Monastery of St. Catherine on Mount Sinai, Egypt, for the Sinai Palimpsests Project. The second fragment of CPA NF Fragment 16 seems to have been washed (the first fragment is not palimpsest). In fact, the CPA fragment is the palimpsest undertext (7th century?) and what appears today as the palimpsest layer is the end of a Georgian manuscript (10th century), which is in fact the upper layer: something probably unique, when the undertext appears as the uppertext!

Sin. geo. NF 84 and NF 90, two fragmentary pieces of the same manuscript, are a double palimpsest, both layers in Georgian; the older layer is largely part of a *khanmeti mravaltavi* (homiliary/panegyrikon) from the 6th century; it is different from the already known fragments of Georgian *mravaltavi*. The intermediate layer is a heavily mixed *khanmet'i/haemet'i* Psalter (end of the 7th–beginning of the 8th century). This mixing of languages had been hitherto unknown.

Sin. syr. NF Fragment 76 gives us an extract of the *Life of St. Antony* by Athanasius in Armenian *erkatagir* (7th–8th century?); it is the earliest fragment known today.

All these decipherings are absolutely new and were possible only within the framework of the Sinai Palimpsests Project. They shed more light on the books used quite early by the monks in Palestine and on Mount Sinai, mainly books of various liturgical and ascetical contents.

C'est une merveilleuse aventure que de pouvoir déchiffrer des couches inférieures d'écriture en utilisant une méthode qui n'endommage aucunement les manuscrits. Je n'oublierai jamais le choc ressenti lorsque, il y a quelque quarante ans, voulant travailler sur le manuscrit géorgien 5 de la Bibliothèque nationale de France, je découvris les traces irrémédiables laissées par les réactifs chimiques utilisés au XIX^e siècle dans les premières tentatives de déchiffrement.

Je présenterai ici seulement trois manuscrits dont la contribution à une meilleure connaissance de la littérature chrétienne ancienne, arménienne et géorgienne, dans la Palestine et au Monastère de Sainte-Catherine du Sinaï, me paraît importante.

I

Le premier exemple est le fragment Sin. CPA NF Fragment 16 en Araméen christo-palestinien. Il a été décrit par Sebastian Brock dès 1995 et consiste en deux fragments de feuillets : le haut d'un feuillet (il s'agissait d'un manuscrit copié sur deux colonnes) et le fragment d'une colonne interne.¹ Le manuscrit n'est pas signalé comme palimpseste dans la description, mais dans la partie du catalogue présentant un choix de reproductions photographiques, le second fragment est bien indiqué comme palimpseste.² L'araméen présente un fragment de l'Évangile selon Luc, chapitre 18. Malheureusement, on ne connaît actuellement aucun autre fragment provenant du même manuscrit, que ce soit au Sinaï ou ailleurs. Sebastian Brock le date du VII^e siècle, mais écrit très

Bernard Outtier: Universidad San Damaso, La Facultad de Literatura Cristiana y Clásica San Justino; 6 chemin de Montigois, Lavault, F-21210 Saint-Martin de la Mer; bernard.outtier@wanadoo.fr

* Avant toute chose, qu'il me soit permis de remercier ceux à qui je dois d'avoir pu participer à ce grand projet, Sinai Palimpsests Project, et d'abord l'archimandrite Justin le Sinaïte, bibliothécaire du Monastère de Sainte-Catherine du Sinaï, Égypte, et Claudia Rapp, ainsi que Michael Phelps et toute son équipe.

¹ Brock, *Catalogue of Syriac Fragments*, XLIV et 90–91.

² Brock, *Catalogue of Syriac Fragments*, 312, fig. 444 et 445.

sagement : « the dates given to the fragments ... are very tentative ».³ Ce fragment, le feuillet 2, étant présenté comme palimpseste, j'ai cherché à déchiffrer la couche inférieure, en tournant le feuillet de 90° dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Le texte est en *nusxuri* géorgien. Il contient des indications de lectures liturgiques, puis Luc 24:24–31 lecture incomplète au commencement et à la fin, et enfin le commencement du mémorial de copie. Le manuscrit a été copié par le scribe Gabriel au monastère du Mont Sinaï – l'écriture est datable du troisième tiers du x^e siècle. Dali Chitunashvili a fait remarquer qu'il ne s'agit pas du scribe du manuscrit Sin. geo. 16, clairement mal daté par Gérard Garitte, suivant une mauvaise lecture de Tsagareli ;⁴ ce manuscrit est des années 1070 et a été copié au monastère de la Croix à Jérusalem.⁵ Malheureusement, notre fragment est incomplet et la date de copie n'est pas conservée, mais la main du copiste peut certainement être datée du troisième tiers du x^e siècle. Alors, si l'on regarde la photo du catalogue, il semble clair que le texte supérieur est l'araméen : mais Sebastian Brock indique que le feuillet pourrait avoir été lavé.⁶ Apparemment, c'est la couche supérieure, le géorgien, qui a le plus souffert de cette opération, au point de sembler être la couche inférieure : un cas de figure unique, à ma connaissance – puisqu'il est évidemment exclu qu'un texte du vii^e (possiblement viii^e siècle, selon l'avis d'Alain Desreumaux)⁷ recouvre un texte de la fin du x^e siècle !

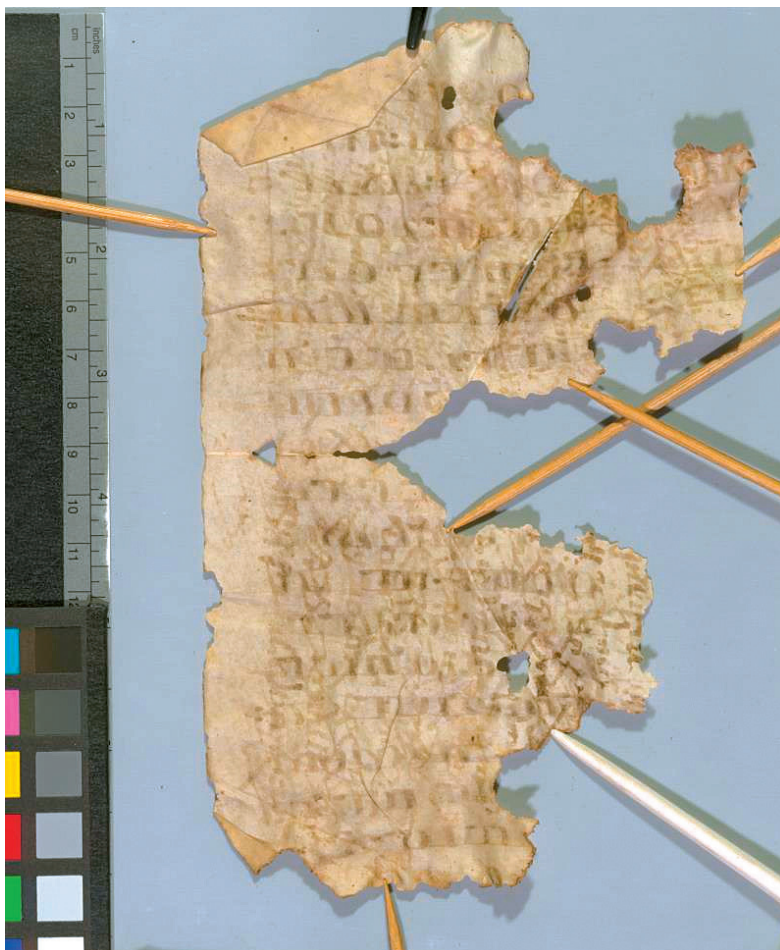


Fig. 1 : Sin. CPA NF frg. 16, f. 2v (CPA)
(© St. Catherine's Monastery, Sinai, Egypt)

³ Brock, *Catalogue of Syriac Fragments*, XXVII.

⁴ Communication orale pendant la conférence.

⁵ Garitte, *Catalogue des manuscrits géorgiens*, 49 et 53.

⁶ Brock, *Catalogue of Syriac Fragments*, 90.

⁷ Communication orale pendant la conférence.

Nous avons un colophon de Ioane Zosime, daté de 978 (Sin. geo. 15), qui a tous ces éléments ;⁸ de même, de l'an 979, le manuscrit Sin. geo. 30–38 :⁹ l'origine sinaïtique du manuscrit ne saurait être mise en doute. Il restera à examiner si on peut trouver un ou d'autres manuscrits attribuables à ce nouveau scribe au Sinaï, jusqu'ici inconnu : Gabriel.

II

Le deuxième manuscrit que je voudrais signaler est le manuscrit Sin. geo. NF 84 et geo. NF 90 : ces 45 (7 + 38) feuillets faisaient partie du même manuscrit, comme il a été justement proposé dans le catalogue sous le n° 84 : « On the basis of palaeographic evidence, it seems likely that the leaves belong to Sin. Geo. N 90 ».¹⁰

Ces fragments sont doublement palimpsestes, ils comportent donc trois couches d'écriture, toutes les trois géorgiennes. La couche supérieure a été étudiée par nous ailleurs.¹¹ Les deux couches inférieures sont en majuscules.

À réception des photos, j'ai pu rapidement identifier les deux couches inférieures ; puis mon collègue Jost Gippert reçut aussi les photos : il confirma les identifications et améliora grandement le déchiffrement ; il a choisi de communiquer sur les palimpsestes albanais, mais cette partie doit être considérée comme commune à nous deux.

Rappelons que nous ne connaissons pas, actuellement, de manuscrit géorgien daté explicitement avant l'an 864.¹² Mais une particularité de l'histoire de la langue géorgienne nous vient en aide pour suppléer à ce problème paléographique : en effet, au ^{xx}e siècle ont été découverts des manuscrits (pour la plupart des palimpsestes) et des inscriptions lapidaires qu'on peut supposer dater des ^ve–^{viii}e siècles, parce qu'ils contiennent un infixe essentiellement verbal qui a disparu dès le ^{ix}e siècle : *khan* (la lettre *b*) et *hae* (la lettre *ჰ*), d'où les termes *khanmet'i* (avec *khan* en plus) et *haemet'i* (avec *hae* en plus) qui caractérisent les textes de l'époque entre le début de l'alphabétisation des Géorgiens aux ^{iv}e–^ve siècles et la langue standardisée géorgienne ancienne du ^{ix}e siècle. On admet, en se basant sur les inscriptions, que les textes *khanmet'i* datent des ^ve–^{vii}e siècles, et les textes *haemet'i* du ^{viii}e siècle.

La couche inférieure est tirée de trois manuscrits : on lit d'abord l'Évangile selon Matthieu, *khanmet'i*, de 6.31 à 8.3 (Sin. geo. NF 90, ff. 20r–37v) selon la « protovulgate ». Une partie de ces versets n'est pas présente dans la publication classique de Lamara Kadjiaia.¹³ Il faut signaler que Jost Gippert a identifié un troisième témoin manuscrit dans un autre double palimpseste à Iviron, Mont Athos.¹⁴

Il y a encore un autre texte *khanmet'i*, provenant d'un homélaire (en géorgien : *mravaltavi*) : il s'agit d'une homélie pour la Nativité, attribuée en géorgien, mais parfois aussi en grec, à Athanase d'Alexandrie, mais qui doit appartenir à Jean Chrysostome (CPG 4560, et 2270 pour Athanase) ; elle a été éditée dès 1944 par Ilia Abuladze d'après deux *mravaltavi* toujours inédits dans leur totalité,¹⁵ puis par Akaki Shanidze dans l'édition du manuscrit sinaïtique de l'an 864.¹⁶ Un point intéressant : notre fragment confirme quelques mots omis dans l'Homélaire de 864, mais présents dans les deux autres manuscrits du ^xe siècle : le plus ancien manuscrit n'est pas toujours celui qui conserve le meilleur texte ! L'homélie se lit en Sin. geo. NF 84, ff. 1–5 et geo. NF 90, ff. 19–22, 25 et 28–29. On ne connaissait pas jusqu'à présent de forme *khanmet'i* de cette traduction en géorgien. Un fragment palimpseste d'un autre homélaire *khanmet'i* a été publié : il provient d'un autre manuscrit.¹⁷

⁸ Garitte, *Catalogue des manuscrits géorgiens*, 49.

⁹ Garitte, *Catalogue des manuscrits géorgiens*, 149–151.

¹⁰ Aleksidze et al., *Catalogue of Georgian Manuscripts*, 430.

¹¹ Outtier, *Sinas mtis kartuli*.

¹² Voir le récent album : Aleksidze et al., *Dated Georgian manuscripts*.

¹³ Kajaia, *Khanmet'i t'ekst'ebi*.

¹⁴ Voir le nouveau catalogue des manuscrits d'Iviron, sous presse, manuscrit 86B.

¹⁵ Abuladze, *Mravaltavi*, 279–288.

¹⁶ Shanidze, *Sinuri mravaltavi 864 c'lisha*, 31–39.

¹⁷ Shanidze, *Khanmet'i mravaltavi*. Voir aussi Gippert, *A Homily Attributed to John Chrysostom*.

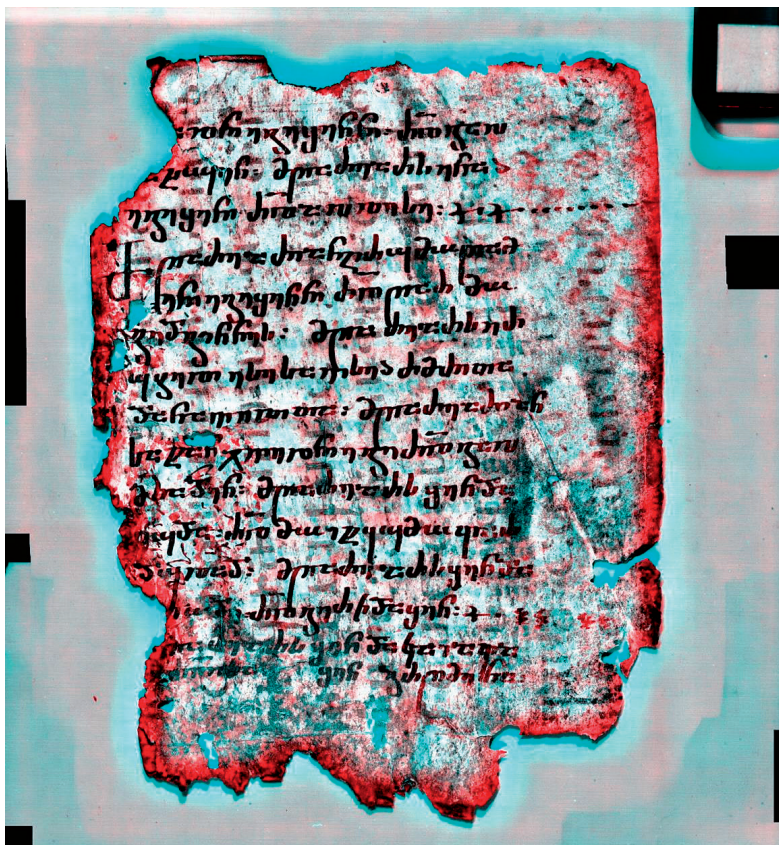


Fig. 3 : Sin. geo. NF 84, f. 1r
(© St. Catherine's Monastery, Sinai, Egypt)

On a aussi un fragment de manuscrit du Psautier. En Géorgie ancienne, le Psautier (avec les Odes) était un livre à part, nécessaire pour les offices quotidiens, et il n'était pas copié dans les manuscrits de l'Ancien Testament.

Notre fragment de Psautier révèle une image unique : on y trouve en effet des formes *khanmet'i* (environ 25 %) et des formes *haemet'i* (75 %) : nous sommes donc ici aux confins des VII^e et VIII^e siècles. Il y a déjà quelques formes *haemet'i* dans le *Lectionnaire khanmet'i*, généralement daté du VII^e siècle ; mais le rapport est très différent : 165 formes *khanmet'i* contre 7 *haemet'i*.¹⁸

Quant au texte, présent en Sin. geo. NF 84, ff. 6–7, geo. NF 90, ff. 1–3, 5, 7–18, 23–24, 26–27 et 38, il s'agit de la rédaction ancienne commune du Psautier éditée par Mzekala Shanidze,¹⁹ avec quelques variantes, dont certaines communes avec le manuscrit Graz, Universitätsbibliothek 2058/2, provenant du Sinaï. Ce dernier manuscrit est lui aussi palimpseste et la couche inférieure, arménienne – l'Évangile selon Jean avec des *sortes sanctorum*, a récemment été éditée par Erich Renhart.²⁰ Les titres, comme toujours,²¹ font preuve d'une plus grande liberté. Nous avons une large couverture du Psautier, avec des fragments qui vont du Ps 20.10 au Ps 140.8.

Comme souvent, le texte intermédiaire, lorsqu'il y a trois écritures, est le plus difficile à déchiffrer. On peut néanmoins identifier deux textes en majuscules, non *khanmet'i* : le *Martyre de Fébronie* dans une rédaction identique à celle du Sin. geo. 6, qui se trouve dans de nombreux manuscrits,²² mais est inédite, et deux *Homélie*s sur la *Dormition* attribuées à Jean Chrysostome.²³

¹⁸ Shanidze, *Khanmet'i lektionari*, 23 : Manuscrit Graz, Universitätsbibliothek 2058/1 + Paris, Bibliothèque nationale de France, géorgien 30, f. 1 (cinq formes *khanmet'i* dans le feuillet parisien, à rajouter au compte fait par A. Shanidze, car le feuillet n'avait pas encore été identifié).

¹⁹ Shanidze, *Psalmunis*; Gippert et Outtier, *The oldest Georgian Psalter*.

²⁰ Renhart, *Ein spätantikes Los-Buch*.

²¹ Voir Shanidze, *The Old Georgian Psalter*.

²² Voir Gabidzashvili, *Dzveli kartuli*, 349, n°1118.

²³ Shanidze, *Sinuri mravaltavi 864 c'lisha*, 199–205.

Ces modestes fragments nous restituent bien les lectures monastiques faites en Palestine et au Sinaï par les moines géorgiens : Psaumes et Évangiles, homélies et hagiographie, textes monastiques aussi pour la couche supérieure : Apophtegmes et *Historia monachorum in Aegypto*.

On comprend aussi pourquoi ces textes ont été réutilisés : trois d'entre eux, *khanmet'i* et *haemet'i*, étaient copiés dans un état de langue obsolète ; la stratégie employée pour le *Lectionnaire khanmet'i* : éraiser les *khan*, n'a pas été utilisée pour ces textes. L'Homélaire et la *Vie de Fébronie*, en majuscules eux aussi, ont également été réemployés – mais la *Vie de Fébronie* a été copiée au Sinaï en 981 par Ioane Zosime, en minuscules (*nusxuri*) : manuscrit Sin. geo. 6.

III

Il n'a jamais été signalé de communauté monastique arménienne au Mont Sinaï, même si des pèlerins arméniens ont laissé de nombreux graffiti sur les rochers le long de la route menant au Sinaï.²⁴ Mais il y avait des monastères arméniens à Jérusalem et des moines arméniens à Saint-Sabas : là, je pense qu'ils furent actifs jusqu'au VIII^e siècle. On sait qu'au VII^e siècle, l'Église arménienne choisit une formule christologique inspirée par celle de Cyrille d'Alexandrie, contre la définition chalcédonienne et le risque d'être absorbée par les Byzantins. Mais jusque-là, les Arméniens faisaient partie de l'Église universelle – et certains y ont persévéré. Les Arméniens sont les seuls à avoir conservé jusqu'aujourd'hui la liturgie de Jérusalem, certes arménisée. J'ai mentionné plus haut l'Évangile selon Jean avec *sortes sanctorum*, en arménien, récemment édité ; Jost Gippert a édité 42 feuillets palimpsestes en arménien, provenant de deux manuscrits différents, dans la couche inférieure des manuscrits Sin. geo. NF 13 et geo. NF 55.²⁵

Le manuscrit Sin. syr. NF Fragment 76 consiste en un unique feuillet, endommagé, de petites dimensions : max 12.5 × 18 cm selon le catalogue de Sebastian Brock.²⁶ Malheureusement, le texte syriaque a récrit ligne sur ligne, si bien que le texte inférieur arménien en *erkat'agir* n'est pas aisément lisible. Néanmoins, le texte a pu être identifié – je remercie Gohar Muradyan, du Matenadaran Maštoc' d'Erevan de m'avoir fourni le moyen d'identifier le texte²⁷ – il s'agit d'un fragment de la *Vie d'Antoine* attribuée à saint Athanase. C'est évidemment le plus ancien témoin en arménien de ce texte fondateur pour les moines.

Nous avons ici le ch. 14 (= Tayec'i, *S. At'anasi Alek'sandrioy*, p. 549–550 de l'édition du texte arménien) ; il faut lire le verso avant le recto :

f. 1v

եւ ոչ յուսմ[եք է տեսաւ : Եւ յետ
այս]որիկ բազու[մք յախտաժեւտաց
եւ որք նախանձել կամեցան ընդ]
նորա վ[արսն եւ այդոց եւս ծա]
ն[աւթիցն] որք եկին ե[ւ բռնի զը
դուրսն] կործանեցին եւ ա[ղաչեցին]
զնա. եւ [եկն ի դուրս անտոնիոս իբ]
րեւ ուստեք յանձին ի ներքսական
կո]ղմանց [խոր]հ[ուրդ բեռեալ]
զք~սախրատ. եւ ա~ծը[նկալ նախ]
գառաջին յայնժամ [երեւեր]
նոցա ի բանակեւտեղ[էն ի դուրս]
[ելեալ առ նոսա: նոքա իբրեւ]
տեսին զարմացան. վասն զի
տեսին զմարմին. նորա. ի ն[ոյն]
բնութեան եւ ոչ պարարեալ]

et il ne fut vu par personne. Et après
cela, beaucoup d'infirmes
et qui voulaient rivaliser avec
sa conduite et d'autres encore
de ses connaissances qui étaient venus et
avaient violemment détruit sa porte et le
prièrent et Antoine sortit com-
me des parties internes
initié au mystère
du Christ et ayant reçu Dieu
alors pour la première fois il apparut
à eux, sorti du camp
vers eux. Eux, quand
ils (le) virent, furent dans l'admiration, car
ils virent son corps dans le même
état et non empâté

²⁴ Voir Stone, *Armenian Inscriptions from the Sinai*.

²⁵ Gippert, *Caucasian Albanian Palimpsests*.

²⁶ Brock, *Catalogue of Syriac Fragments*, 71–72.

²⁷ Hovhannisyan, *Grabari baṙaran*.

իբրեւ զամբիհի. եւ զանկ[իբթ]
 եւ ոչ վատեալ իբրեւ ի պարհ[ոց]
 եւ ի մարտիցն դիւացն այդ [այն]
 պէս տեսանէին զնա իբրեւ [յա]
 ռաջինն քան զ'ի բացաստան[ն]

comme celui d'un sans exercice
 ni affaibli comme par les jeûnes
 et les luttes contre les démons, mais
 tel qu'on le voyait comme
 avant de partir

f. 1r

[մեկնել]ոյ] .եւ դար
 ձ[եալ զհոգւոյ]ն [ս~բ] զի
 [ոչ իբրեւ ի տրտմ]ութենէ բը
 ռնաւաւսեալ. եւ
 [ոչ ի տեսանելով] զժողովս
 ա
 մենայն հարթ իբրեւ
 ալալ ի բնութեան
 [եւ բ]ազում ախտաժէտս անդ
 [որ ե]կեալ բժշկեա[ց] տ~բ ի ձեռն
 [ն]որա [եւ] զայլ [ի] դիւաց բժշ
 [կեր շն]ոյրիս սա[յր ան]տո[նեայ ի] խաւ

 [սել եւ այսպէս զբազում տրտմ]
 ոնս [մի]իթա[րէր եւ բազում]
 [կո]ն[եալս հաշտեցուցանէր ի]
 [խաղաղութիւն] ամենեցո
 [ւն ասելով մի] ինչ ամենե[ւին]

pour sa retraite. Et en-
 core la pureté de l'âme, car
 ni opprimée comme
 par la tristesse,
 [ni voyant] les foules
 par-
 faitement égal comme
 se trouvant dans un état naturel.
 Et le Seigneur guérit de nombreux infirmes
 qui étaient venus là, par son
 intermédiaire et il en guérissait d'autre(s)
 des démons. Il donnait à Antoine une
 grâce
 dans ses paroles et ainsi il consolait
 de nombreux affligés et réconciliait
 de nombreux querelleurs (les amenant) à
 la paix ; disant
 à tous de n'absolument rien

On observera l'orthographe archaïque : այդ, ամբիհի, պարհ, տեսանէին. Ce déchiffrement pourra et devra être amélioré.



Fig. 4 : Sin. syr. NF frg. 76, f. 1r (© St. Catherine's Monastery, Sinai, Egypt)

Pour conclure : le Sinai Palimpsests Project nous a permis de donner une image plus complète de cette bibliothèque monastique dans ses siècles les plus reculés, de l'activité des moines copistes, des textes souhaités par les lecteurs et, plus largement, une meilleure connaissance des communautés monastiques du Sinaï et de la Palestine. Une moitié des palimpsestes a été proposée à l'étude : souhaitons qu'il soit possible d'avoir accès à l'autre moitié, un jour pas trop éloigné, dans les mêmes excellentes conditions.

BIBLIOGRAPHIE

- Abuladze, Ilia, Mravaltavi, *Akad. N. Maris saxelobis Enis, Ist'oriisa da Mat'eriauri K'ult'uris Inst'it'ut'is Moambe / Bulletin de l'Institut Marr de Langues, d'Histoire et de Culture Matérielle XIV* (1944) 241–316 [en géorgien], réédité dans Abuladze, Ilia *Šromebi (Œuvres)* III (Tbilissi, 1982) 32–106 [en géorgien] et par Nino Melikishvili, *Eklesiis mamat'a scavlebiani Ġvt'is gankac'ebis šesaxeb [Teaching of Church Fathers concerning the Incarnation of God]* (Tbilissi, 2010) 43–50 [en géorgien].
- Aleksidze, Zaza, Mzekala Shanidze, Lily Khevsuriani et Michael Kavtaria, *Κατάλογος γεωργιανών χειρογράφων ευρεθέντων κατά τό 1975 εις τήν ιεράν μονήν του θεοβαδίστου όρους Σινά Αγίας Αικατερίνης / Catalogue of Georgian Manuscripts discovered in 1975 at St. Catherine's Monastery on Mount Sinai, Athens* (Athènes, 2005).
- Aleksidze, Zaza, Buba Kudava, Elene Machavariani, Tamar Otkhmezuri, Mzia Surguladze et Dali Chitunashvili, *Dated Georgian manuscripts: 9th–16th cc. An Album* (Tbilissi, 2015).
- Brock, Sebastian P., *Catalogue of Syriac Fragments (New Finds) in the Library of the Monastery of Saint Catherine, Mount Sinai* (Athènes, 1995).
- Gabidzashvili, Enriko, *Dzveli kartuli mc'erlobis natargmni dzeglebi: bibliografia / Translated works of ancient Georgian literature*, 3 vols. (Tbilissi, 2004) [en géorgien].
- Garitte, Gérard, *Catalogue des manuscrits géorgiens littéraires du Mont Sinaï*, *Corpus scriptorum christianorum orientaliū* 165, *Subsidia* 9 (Louvain, 1956).
- Gippert, Jost, *The Caucasian Albanian Palimpsests of Mt. Sinai, vol. III: The Armenian Layer*, *Monumenta Palaeographica Medii Aevi: Series Ibero-Caucasica* 2/3 (Turnhout, 2010).
- Gippert, Jost, A Homily Attributed to John Chrysostom (CPG 4640) in a Georgian Palimpsest, dans: Francesca P. Barone, Caroline Macé et Pablo Ubierna (éd.), *Philologie, herméneutique et histoire des textes entre Orient et Occident. Mélanges en hommage à Sever J. Voicu* (Turnhout, 2017) 895–927.
- Gippert, Jost et Bernard Outtier, The oldest Georgian Psalter – a preliminary account, *Mravaltavi* 27 (2021) 41–64.
- Hovhannisyan, Lavrenti, *Grabari bařaran [Dictionary of Armenian Language]* (Erevan, 2010) [en arménien].
- Kajaia, Lamara, *Khanmet'i t'ekst'ebi [The Khanmet'i Texts]*, vol. 1 (Tbilissi, 1984) [en géorgien].
- Outtier, Bernard, Sinas mtis kartuli xelnac'erebi N/Sin. geo 84 da N/Sin. 90 : mati raobis axleburis gaazreba [Georgian Manuscripts of the Sinai Manuscript Collection, N/Sin. geo. 84 and N/Sin. geo. 90: a New Survey of Their Content], dans: T'amar Ot'xmezuri et al. (éd.), *Elene Metreveli 100* (Tbilissi, 2018) 315–321 [en géorgien].
- Renhart, Erich, *Ein spätantikes Los-Buch. Die Handschrift Nr. 2058/2 der Universitätsbibliothek Graz – ein armenisches Palimpsest* (Graz, 2015).
- Shanidze, Akaki, *Khanmet'i mravaltavi, T'pilis universit'et'is moambe / Bulletin de l'Université de Tiflis VII* (1927) 98–159 [en géorgien].
- Shanidze, Akaki, *Khanmet'i lekcionari: potot'ipiuri reprodukcia / The Georgian khanmeti Lectionary: Phototypic reproduction* (Tbilissi, 1944) [en géorgien].
- Shanidze, Akaki, *Sinuri mravaltavi 864 c'lisa / Mravaltavi of Sinai of year 864* (Tbilissi, 1959) [en géorgien].
- Shanidze, Mzekala, The Old Georgian Psalter and the Titles of the Psalms, dans: Christian-B. Amphoux, J. Keith Elliott avec Bernard Outtier (éd.), *Recherches textuelles sur les psaumes et les évangiles* (Leyde, 2012) 19–41.
- Shanidze, Mzekala, *Psalmunis dzveli kartuli redakciebi X–XIII sauk'uneta khelnac'erebis mikhedvit (Les rédactions géorgiennes anciennes du Psautier selon des manuscrits des X–XIII siècles)* (Tbilissi, 1960) [en géorgien].
- Stone, Michael E., *The Armenian Inscriptions from the Sinai*, *Armenian Texts and Studies* 6 (Cambridge, Mass., 1982).
- Tayec'i, Esayi, S. *At'anasi Alek'sandrioy hayrapeti Čark', T'ult'k' ew Ėnddimasac'ut'iwnk' [St. Athanasius, the Patriarch of Alexandria: Homilies, Epistles, and Refutations]* (Venise, 1899) [en arménien].